

mes et bas qui en composent l'unité essentielle. Il palpe le cœur de l'homme; il voudra à un moment, mettre son oreille sur ses battements tandis que, plus loin, il écouterait les voix de l'amour, des tristesses automnales, la bataille inassouvie des instincts aveugles. Il voit en grand, il voit dans l'universel, dans l'infini. Les *Paysages Polaires*, *Le Poème du Soleil*, *Les Arbres*, autant de rencontres de l'homme avec les mystères hallucinants de la vie; autant d'échappées vers cette terre promise où s'abolissent les barrières, les géoles où gémit et angoisse la pensée esclave. Vivre un peu pour ce qui n'a pas d'intérêt immédiat, ne pas croire que toute la poésie est réduite dans un morceau de pain, façonné par des mains connues, mais se nourrir de toute nourriture terrestre! M. Chopin s'exalte à vivre: il nous découvre un esprit avide que ne peut rassasier le port de Montréal ou une terrasse de Québec. Louons-le de soupçonner, de savoir que là ne finit pas l'empire de la terre, et de cette diversité d'aspirations qui le range parmi les poètes compréhensifs et humains.

Je voudrais dire combien *La Vitre en Flamme* me paraît d'une distinction souveraine. Et j'ai